Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 28 (1998)
Heft: 4

Rubrik: Trait d'union : la techno, c'est quoi?

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La techno, c'est quoi?

Vos petits-enfants n'ont que ce mot à la bouche: techno. Est-ce une nouvelle danse, un mouvement révolutionnaire ou le nom moderne donné aux surboums du samedi soir? Afin de comprendre ce phénomène, nous avons posé la question à deux passionnés.

La Street Parade de Zurich
Photo tirée de l'album «Les Alpes en Fête», Presse Migros

Le mouvement **techno***, parti de Detroit et de Chicago dans les années 80, est devenu planétaire. Les pionniers, des **DJ's***, ont concocté de la musique électronique dans leurs laboratoires et réalisent aujourd'hui de juteux profits. Cette musique a donné naissance à la techno, qui a rapidement envahi notre quotidien.

A telle enseigne que l'on voit éclore un florilège de clubs qui drainent chaque fois plusieurs milliers de fans. Des fous au **look*** ravageur, bariolés de couleurs acides, perchés sur des talons compensés façon **drag queens***. La **Street Parade*** zurichoise a fait des émules en Suisse romande. Frédéric Hohl, directeur des Fêtes de Genève, a inclus à son programme de l'an passé une parade d'enfer qui a rassemblé une foule débridée, tous âges confondus.

Jean-Marc, vendeur le jour et disc-jockey la nuit, est **accro*** de techno. «Les médias se sont emparés du phénomène. Cette vague déferle au grand galop. On peut voir des spots publicitaires à la télévision, on subit du matraquage à la radio et les CD s'étalent dans les rayons de nos supermarchés. Résultat? Le public a une fausse image du mouvement.»

«Cette techno qui embrase le monde se réclame en fait d'un certain éclectisme», commente Elodie, une ravissante blonde filiforme à la dégaine proche de celle des anciens hippies. «La musique électronique ou techno fonctionne à deux vitesses. L'une, très avant-gardiste et créative, évoluera au point de marquer la tendance de demain. L'autre, plus commerciale, est réservée aux mass media et à tous les gogo dancers qui aiment à **s'éclater*** dans des bains de foule.»

Il s'agit en fait d'un monde si vaste et si varié que même les spécialistes en la matière s'y perdent. «Par exemple vous avez la techno, mélange de musique électronique à la fois dure et synthétique. Elle se décline elle-même en «techno underground» qu'adorent les fans de «pop music», **en house*** aux accords plus chauds, en **jungle*** issue du rap et en «gabber», plus dure, qui vient de Hollande ou d'Allemagne.» De quoi vous donner le vertige!

Foin des **glauques*** technos de masse. Pour Elodie comme pour Jean-Marc, tout va bien dans les soirées **raves*** où ils s'éclatent. Ils ne s'agit pas d'un immense «boum boum», mais de moments où ils partent dans un **trip***. Au cours de ces raves parties, les jeunes s'abandonnent et expriment, sur un mode tribal, tout ce qu'ils ont en eux, un peu à la façon des Indiens évoluant autour d'un feu.

«Pourtant, l'exponentielle techno n'est détentrice d'aucun message», précise Jean-Marc. La street parade genevoise n'avait d'ailleurs rien d'un nouveau Woodstock. Il y régnait un plaisant hédonisme empreint de pacifisme. «Dans les raves, les jeunes révèlent un goût prononcé pour l'égocentrisme, mais aussi un sens pour la fête dans une ambiance qui fleure bon la liberté retrouvée grâce aux **flyers*** distribués aux participants.»

Colette de Lucia

Lexique des mots techno

* **techno:** terme générique d'une musique dure et synthétique.
* **DJ's:** disc jockey, animateur de musique.
* **look:** aspect extérieur, habillement, maquillage, cheveux.
* **drag queens:** travestis outrageusement maquillés.
* **Street Parade:** défilé de jeunes, bruyant et coloré.
* **accro:** état de dépendance (drogue, musique, amour).
* **s'éclater:** prendre du plaisir.
* **house:** musique inspirée de la disco.
* **jungle:** musique au rythme rapide et syncopé.
* **glauque:** sordide, affreux.
* **raves:** rassemblements sur des airs de techno.
* **trip:** être momentanément accro.
* **flyers:** tracts qui annoncent les soirées.